

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 16 (1988)
Heft: 60

Artikel: Souvenirs d'enfance
Autor: P.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241988>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOUVENIRS D'ENFANCE

Si je suis né à Bossonnens en mars 1914, nous partîmes peu après pour Semsales, et c'est de là que vient la plupart de mes souvenirs d'enfance relatés ci-après. Dès l'âge de dix ans, je fus garçon de chalet sur les montagnes environnantes, du Noirmont à la Dent de Lys. Je devais aider à la cuisine, vider les seillons de bois dans la grosse chaudière de cuivre étincelant, pour apprêter les grosses meules de fromage, qui quelques années plus tard je descendais au grenier où elles finissaient de mûrir, jusqu'en fin de saison.

Devenu plus âgé et un peu plus costeau, je dus descendre pour aider aux foins; ceux-ci finis, nous prenions deux jours de congé avec quelques copains, pour aller admirer le lever du soleil derrière le Moléson; cette vision reste toujours présente à mes yeux ! Je n'ai jamais oublié non plus nos randonnées aux rhododendrons et aussi aux édelweiss; que je vous signale une petite anecdote à ce propos; c'était au pied du Vanil-Noir où on appelle je crois "Les Roches Pourries" me fiant à ma trop grande hardiesse, je dérochais et dévalais de quelques mètres; grâce à mes camarades, j'en ressortis sans trop de mal, mais en jurant que je ne tenterais plus les sommets !

Souvenirs aussi de ma première bénichon — ma première bière, où je fus trois jours malade pour en avoir trop absorbé ! Les premières cassées aussi du samedi où nos parents nous permettaient de rester jusqu'à 22 h. Et il y en aurait tant et tant d'autres à vous conter ! Je n'écris pas un livre d'histoires, mais des souvenirs vieux qui me reviennent en mémoire.

P.R.

Pour le prochain "AMI DU PATOIS", les articles doivent nous parvenir jusqu'au 20 mai 1988. Merci de votre compréhension.

la Rédaction

